

PLUS DE 8.500 JEUNES POURRAIENT EN ÊTRE VICTIMES

4 fois plus de femmes qu'il y a dix ans risquent l'excision en Belgique

Une étude menée par l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, le SPF Santé publique et la Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement interpelle. « *Au moins 200 millions de filles et de femmes vivant actuellement dans 30 pays d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie ont subi une forme de mutilation génitale: clitoridectomie, excision ou infibulation. Les mutilations génitales féminines sont une violation des droits humains et une forme de violence basée sur le genre pouvant engendrer de nombreuses complications physiques et psychologiques tout au long de la vie* », analyse le rapport publié ce samedi.

« *Pour les familles établies en Europe, la pratique continue, dans des proportions moindres, lors de vacances dans le pays d'origine ou sur le territoire du pays d'accueil.* » De ce fait, 25.917 filles et femmes vivant en Belgique sont concernées par les mutilations génitales féminines. 17.273 ont

déjà été excisées et 8.644 sont intactes mais à risque de l'être. Des chiffres en forte hausse puisqu'en 2012, elles étaient 13.112 femmes déjà excisées et 4.084 à risque.

Mais comment expliquer ce changement soudain? L'augmentation de la population concernée se justifie par l'accueil entre 2012 et 2016 de primo-arrivantes. « *Ces dernières années, la Belgique a dû faire face à une crise migratoire avec un afflux de familles syriennes et irakiennes mais aussi des familles d'Afrique de l'Est comme la Somalie et l'Érythrée, pays à forte prévalence de mutilations génitales féminines* », analyse le rapport. « *Pour les filles à risque, l'augmentation est principalement due aux naissances en Belgique de filles nées de mères d'origine guinéenne et Somalienne. Les autres pays concernés par l'augmentation des naissances sont Djibouti, l'Égypte et la Sierra Leone.* »

SURTOUT BRUXELLES ET LIÈGE

Ces femmes et filles excisées sont majoritairement de nationalité guinéenne, somalienne, égyptienne, éthiopienne et ivoirienne. Elles sont souvent très jeunes, 9.164 d'entre elles ont moins de 18 ans. Elles vivent principalement à Bruxelles, dans la province d'Anvers et dans la province de Liège.

La Flandre est la région la plus concernée par la problématique avec plus de 11.000 filles et femmes excisées ou à risque contre 8.000 en Région Bruxelles-Capitale et 5.500 en Région Wallonne.

Rappelons que cette étude reste une estimation indirecte car aucun examen médical n'a été demandé. Elle constitue toutefois une bonne base pour évaluer les besoins en termes de prévention et de prise en charge de cette population cible. ●

ALISON VLT.

Population féminine excisée ou à risque de l'être par province

Bruxelles	8.240
Liège	3.261
Hainaut	1.339
Brabant wallon	520
Namur	613
Luxembourg	413



© 123RF